

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 25 du 29 mai 2018



Campagne 2017-2018



A retenir cette semaine :

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Sommaire

Colza	p 02
Blé	p 04
Triticale	p 10
Orges de printemps	p 11
Pois d'hiver	p 14
Pois de printemps	p 15
Tournesol	p 16
Soja	p 17
Maïs	p 18

Colza :

- ⇒ Stade G4 atteint pour tous les colzas
- ⇒ Présence de pucerons sur tournesol à surveiller.
- ⇒ Tordeuses pois : augmentation des populations

Blé tendre :

Le risque des maladies foliaires et de l'épi est élevé pour les situations agronomiques à risque et variétés sensibles, jusqu'à la fin de la floraison.

Vérifiez régulièrement l'évolution des populations de pucerons et l'activité des cécidomyies sur les épis.

Orge de printemps :

Sur les parcelles ayant atteint le stade dernière feuille déployée (exposée aux contaminations), le risque maladies est élevé.

Surveillez les lémas.

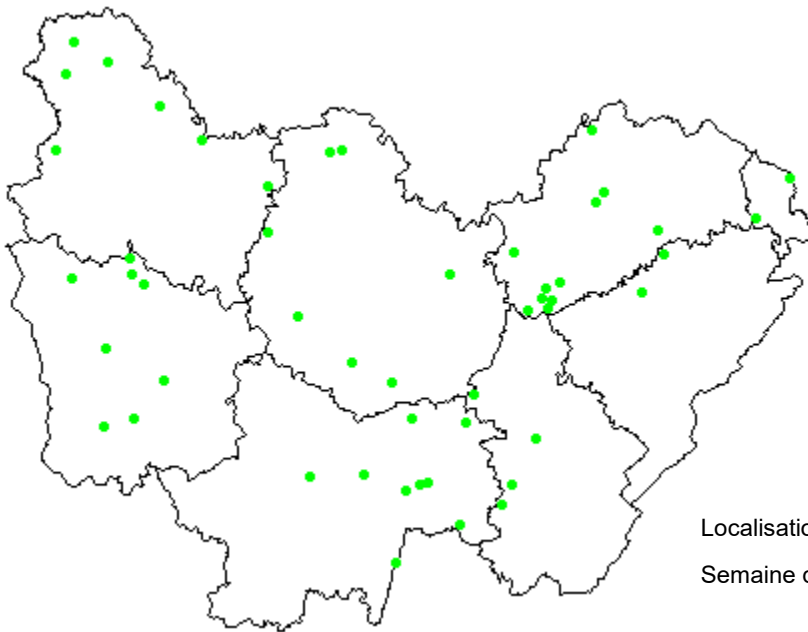
Maïs :

- ⇒ Stade 3 à 9 feuilles, majoritairement autour de 6 à 8 feuilles
- ⇒ Une croissance toujours rapide.
- ⇒ Pas de dégâts de ravageurs signalés dans le réseau mais des cas de taupins localement graves hors réseau.



Réseau 2017-2018

Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 46 parcelles du réseau.



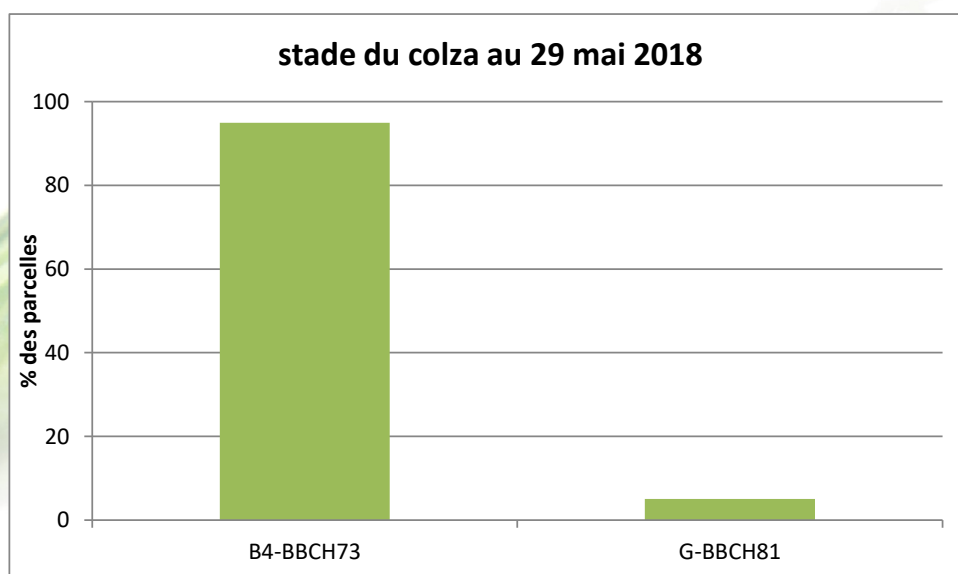
Localisation des parcelles BSV Colza
Semaine du 16/05/2018 au 23/05/2018

Stades des colzas

96% des parcelles sont au stade G4 (Les 10 premières siliques sont bosselées).

A noter que les parcelles les plus en avancent sont au stade le stade G5 (grains colorés).

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

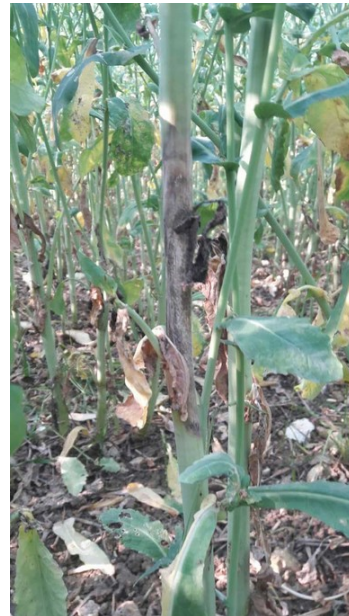




Maladies

Sclérotinia

Observations : 6% des parcelles de notre réseau montrent des symptômes de sclérotinia sur tiges.



Sclérotinia sur tige

Photo Hervé MARTIN – SeineYonne

Pucerons cendrés

Observations : Les colonies de pucerons cendrés sont parfois en progression mais restent en dessous du seuil de nuisibilité de 2 colonies/m².



Colonie de pucerons cendrés

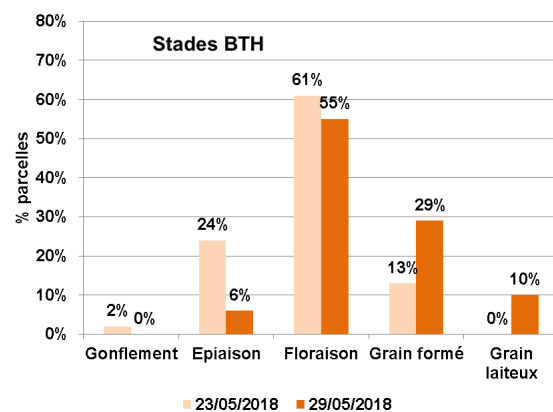
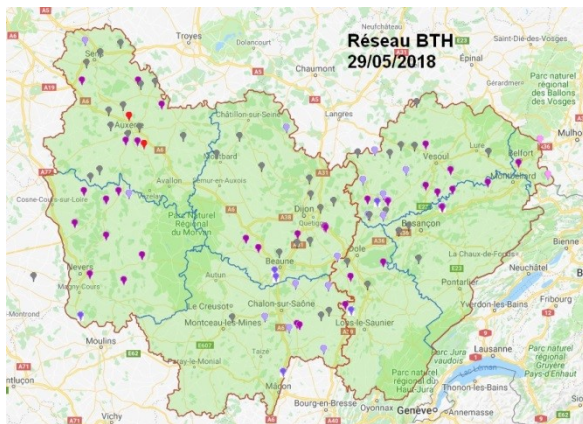
Photo Hervé MARTIN – SeineYonne



BLE TENDRE

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 69 parcelles implantées du 25/09 au 05/12/2017.



Gris : pas d'observation – Rouge & mauve : épiaison – Violet : floraison – Bleu ciel : début formation du grain

Les blés poursuivent leur floraison. Les plus avancés, 39% des parcelles, ont déjà leur grain en cours de formation.

Les maladies du feuillage

Etat des lieux dans les zones non traitées des parcelles du réseau :

⇒ Oïdium :

La maladie n'est pas identifiée dans le réseau.

⇒ Rouille jaune :

La maladie est identifiée dans 12% des parcelles. En moyenne, dans ces parcelles, 50% des F3 sont affectées.

⇒ Septoriose :

59 parcelles ont fait l'objet d'observations sur cette maladie.

94% voient la maladie sur F3 définitive. En moyenne, 59% de ces feuilles sont affectées par la septoriose.

La maladie est par ailleurs observée dans 68% des parcelles sur F2 définitive avec en moyenne 47% de ces feuilles affectées par la maladie.

Enfin, la maladie est observée sur F1 définitive dans 43% des parcelles avec en moyenne 31% de ces feuilles affectées par la maladie.



⇒ Rouille brune :

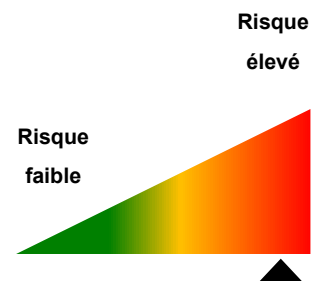
La maladie est identifiée sur 20% des parcelles, en forte progression par rapport à la semaine dernière. Seules 2 parcelles sont très touchées dans le sud du Jura et la Saône et Loire



SI ON SE RESUME :

Pour les parcelles en cours de floraison,

⇒ Pour les variétés sensibles à la septoriose et aux rouilles protégées depuis plus de 3 semaines, le risque maladie du feuillage est élevé.





La fusarose des épis

L'analyse de risque est à réaliser en cours de floraison, jusqu'à la fin de la sortie des étamines.
Au préalable, réaliser une analyse de risque basée sur le risque agronomique parcellaire :

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénole (DON) dans le grain de blé tendre

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque
 <p>Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol</p>	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1
		Moyennement sensibles	2
		Sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
	Moyennement sensibles	3	
 <p>Betteraves, pomme de terre, soja, autres</p>	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
	Moyennement sensibles	3	
	Sensibles	4	
 <p>Maïs et sorgho fourrages</p>	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5
	Moyennement sensibles	6	
	Sensibles	7	
 <p>Maïs et sorgho grains</p>	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5
	Moyennement sensibles	6	
	Sensibles	7	

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Légende :

- 1 et 2 :** Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON, quelles que soient les conditions climatiques.
- 3 :** Le risque vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison) s'élève.
- 4 et 5 :** Pour ces deux niveaux, le risque est agronomiquement élevé sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).
- 6 et 7 :** Le risque est très élevé quelles que soient les conditions climatiques.



Des différences variétales existent vis-à-vis de la résistance à la fusariose et l'accumulation en myco-toxines :

Résistance des variétés au risque DON* (fusariose graminearum) - échelle 2017/2018						
Références			Variétés présentes 1 an en post inscription			
Variétés peu sensibles	Variétés peu sensibles					
	OREGRAIN	ILICO GALIBIER SOKAL	GRAINDOR APACHE FLUOR	7 6,5 6		
Variétés moyennement sensibles	DESCARTES HYBIZA SY MOISSON	BOLOGNA GRAPELI RGT KILIMANJARO	BERGAMO FRUCTIDOR LYRIK	5,5	DONJON HYPODROM	FAUSTUS RGT FORZANO FILON
		RUBISKO SOLEHIO	AUCKLAND LG ABSALON	5	CHEVIGNON HYPOLITE RGT SACRAMENTO	ETANA KYLIAN SOPHIE CS GIMMICK LG ASCONA STROMBOLI
	ARKEOS TERROIR	AREZZO KWS DAKOTANA	AIGLE CELLULE TRIOMPH	4,5	ADRIATIC MONTECRISTO CS	GEO RGT CYCLO MOGADOR SANREMO
	BOREGAR CHEVRON NEMO SYLLON	ASCOTT CALUMET GRANAMAX RGT VENEZIO	ADVISOR CALABRO CREEK RGT LIBRAVO	4	LG NASHVILLE RGT PRODUCTO	MAORI
Variétés sensibles	BERMUDE GONCOURT	ARMADA EXPERT	ALLEZ Y TRAPEZ COMPLICE	3,5	LIPARI MUTIC	MORTIMER ORLOGE PASTORAL
		LAURIER SEPIA RGT VELASKO	DIDEROT COMPII MUSIK PR22R58	3 2,5 2	GEDSER	LG ARMSTRONG SEPIA

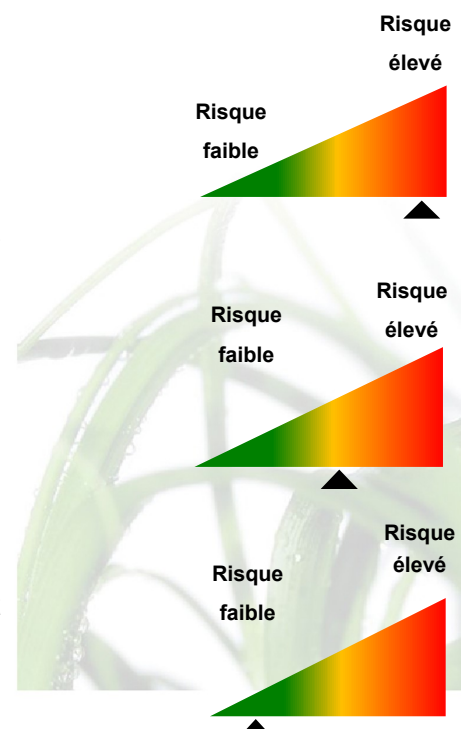
* : déoxynivalénol
 Source des données : ARVALIS
 Source des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)



SI ON SE RESUME

Pour les parcelles en cours floraison,

- ⇒ Pour les notes de risque agronomique d'au moins 4, le risque est élevé compte tenu de l'importance des pluies en cours et à venir.
- ⇒ Pour la note de 3, le risque est moyen.
- ⇒ Pour les notes inférieures ou égales à 2, le risque est faible.





Les ravageurs

Lémas

Seuil de risque : 2.5 larves par talle et 25% de la F1 détruite.

Les larves sont signalées dans 80% parcelles, en forte augmentation depuis la semaine dernière.

93% des parcelles voient la présence de lémas sur le feuillage.

Très forte augmentation de la fréquence de parcelles touchées par rapport à la semaine dernière. Leur présence est parfois spectaculaire.

Pucerons des épis

Plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul *Sitobion avenae* monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grain laiteux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Seuil de risque : Il est défini à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi.



Cette semaine, 57% des parcelles sont concernées par la présence de pucerons sur les épis avec en moyenne 6% d'épis colonisés. Parmi celles-ci, 22% ont dépassé le seuil de risque. Les auxiliaires sont actifs (voir photos ci-dessous)

Syrphe adulte

larve de syrphe

pupe de syrphe

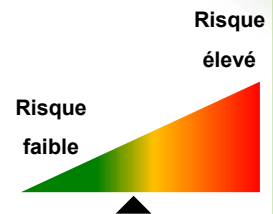
puceron parasité





SI ON SE RESUME :

⇒ Le risque est modéré compte tenu du temps orageux, voire pluvieux, observé en ce moment.



Cécidomyies orange

De l'épiaison **jusqu'à la fin de la floraison**, les blés sont sensibles aux attaques de cécidomyies, période pendant laquelle les femelles pondent rapidement leurs œufs dans les glumes des épis. Les dégâts sont par la suite provoqués par les larves qui consomment les grains de blé en formation. On peut considérer, qu'en moyenne, une larve par épi occasionne 1q/ha de perte de rendement.

A partir de l'épiaison, il convient donc de suivre le vol des cécidomyies à l'aide de cuvettes jaunes dans les parcelles de blé.



Prévoir le risque cécidomyies orange :

Une grille d'évaluation du risque agronomique est disponible depuis 2012 (ARVALIS - Institut du végétal 2012).

Elle permet de cibler rapidement les parcelles pour lesquelles la surveillance du ravageur est à privilégier. Chaque parcelle reçoit une note de 0 à 8 qui renvoie à un conseil d'observation.

Légende :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. **Rappel : les variétés résistantes (Aigle, Allez y, Altigo, Auckland, Barok, Belepi, Boregar, Filon, Granamax, Hypodrom, Koreli, Lipari, Lyrik, Nemo, Oregrain, GRGT Cyclo et Rubisko) n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.**

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire.

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée.



Comment piéger :

Avant de déclencher un traitement contre les cécidomyies, respecter les étapes suivantes :

- Mettre en place 2 cuvettes (contenant de l'eau, du gros sel et quelques gouttes de liquide vaisselle) par parcelle à partir de l'épiaison (le haut de la cuvette devant être positionné à la base des épis),

- Faire un relevé tous les 2 jours (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès l'apparition des premières captures, faire un relevé journalier (matin ou soir),
- Si 10 cécidomyies oranges sont capturées en moyenne par cuvette et sur 24h, le seuil de risque est dépassé. Observer le soir s'il y a des cécidomyies en position de pontes (conditions : temps orageux, température > 15°C en soirée et vent < 7 km/h).

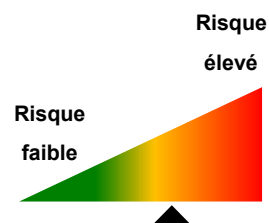
Cette semaine, sur 11 parcelles ayant fait l'objet de cette observation, 6 voient la présence d'en moyenne 13 cécidomyies. Une parcelle a dépassé le seuil de risque. **Le vol est en cours.**

Les moyens de lutte contre cet insecte restent aléatoires et difficiles à positionner.



SI ON SE RESUME :

⇒ Le risque est modéré compte tenu du temps orageux, voire pluvieux, observé en ce moment.



Les autres symptômes observés sur les blés du réseau

Allez vérifier l'efficacité des moyens de lutte contre les mauvaises herbes et notamment sur les graminées.



TRITICALE

Les parcelles de triticale sont généralement au stade floraison. Comme pour le blé, le risque fusariose des épis est à prendre en compte jusqu'à la fin de la floraison.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



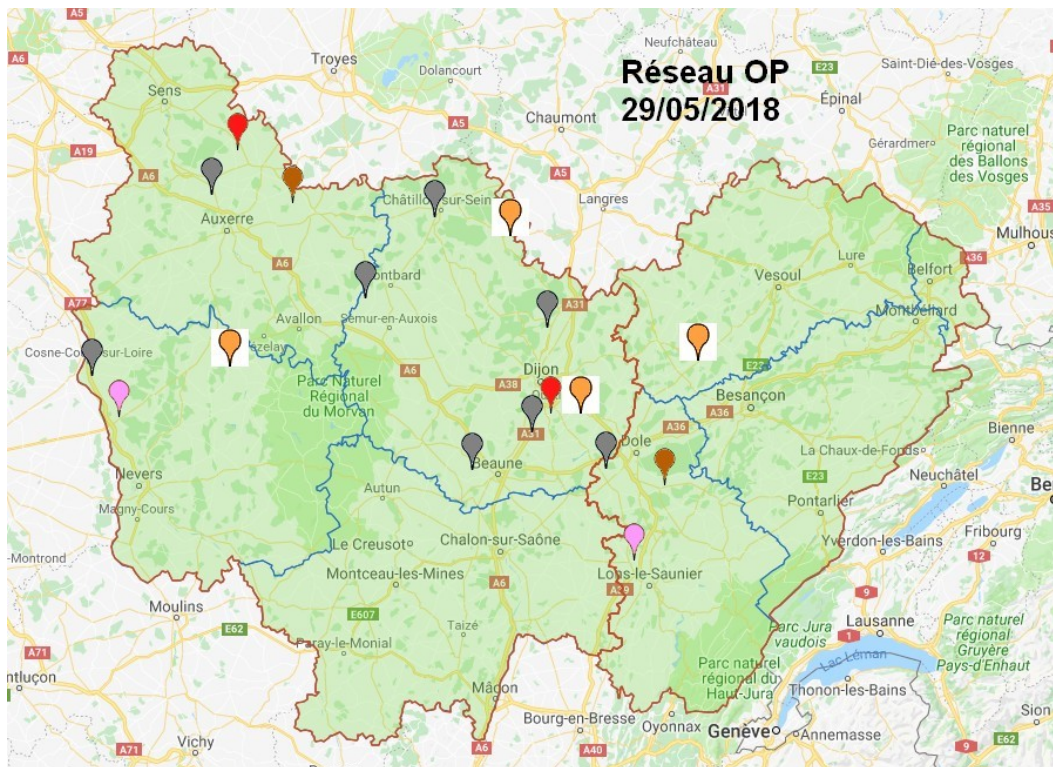
Grandes cultures n° 25 du 29 mai 2018



ORGE DE PRINTEMPS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 10 parcelles. La moitié d'entre elles atteint le stade épiaison.



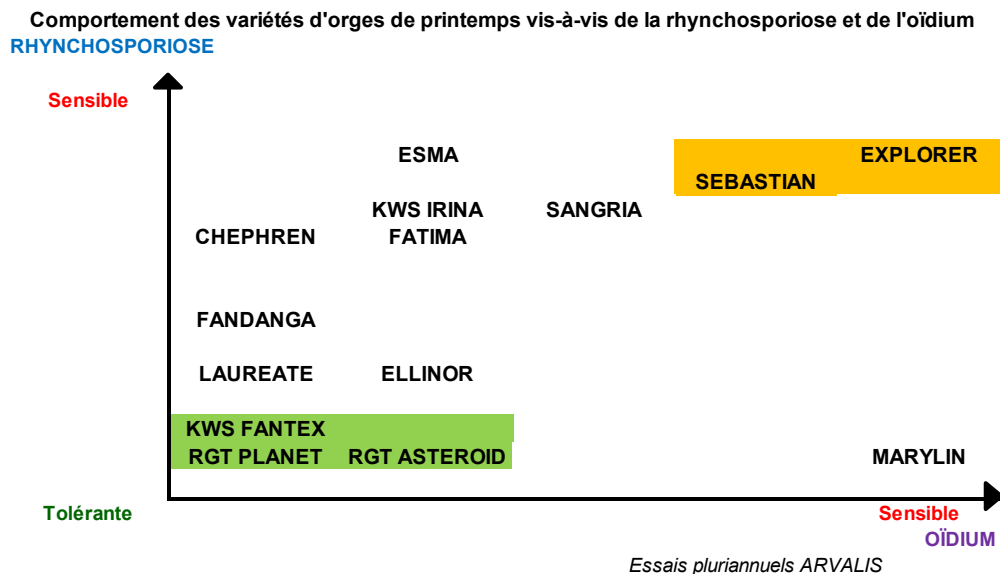
Gris : pas d'observation – Beige : DFE - Marron : gonflement – Rouge : début épiaison – Mauve : fin épiaison





Maladies

Le risque maladies du feuillage est à évaluer à partir du stade épi 1 cm. Les maladies à observer sont l'oïdium et la rhynchosporiose dont l'intensité varie en fonction des variétés.

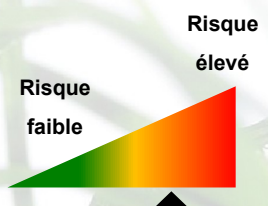


L'oïdium n'est pas observé sur les parcelles du réseau.
La rhynchosporiose est observée dans 44% des parcelles.
L'helminthosporiose teres est observée sur 66% des parcelles du réseau.



SI ON SE RESUME :

⇒ Sur les parcelles ayant atteint le stade dernière feuille déployée (exposée aux contaminations), le risque est élevé compte tenu de l'importance des pluies en cours et à venir.



Pour les quelques parcelles d'orges de printemps semées à l'automne, **au-delà de la floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.**



Les ravageurs

Lémas

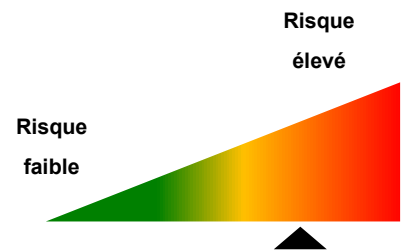
Seuil de risque : 2.5 larves par talle et 25% de la F1 détruite.

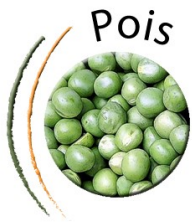
Les larves sont signalées dans 80% parcelles, en forte augmentation depuis la semaine dernière.



SI ON SE RESUME :

⇒ Si le seuil de risque est atteint, un risque existe.





POIS D'HIVER

Le réseau est constitué de 3 parcelles.

Stade

Les stades s'échelonnent du stade « fin Floraison » à « jeunes gousses 2 cm ».

Maladies

Ascochytose

Stade d'observation :

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés :

-depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver.

Observations :

La présence d'ascochytose est signalée sur les étages bas, intermédiaires et hauts.

Analyse du risque :

⇒ Pour les parcelles protégées avant les pluies et ayant reçu des précipitations inférieures à 30 mm : le risque est faible.



⇒ Pour les parcelles non protégées ou pour celles qui l'ont été mais ayant depuis reçu des précipitations supérieures à 30 mm : le risque est moyen à élevé.

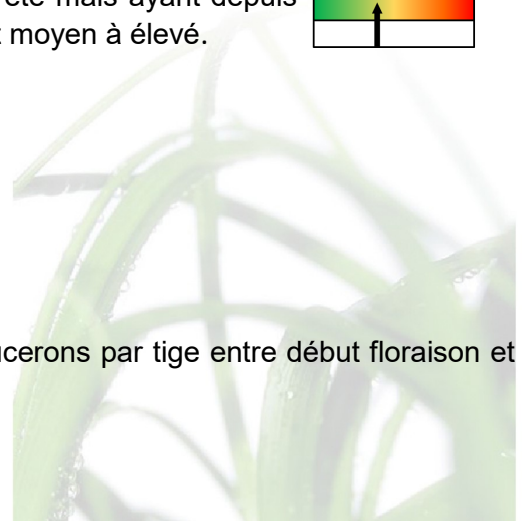


Ravageurs

Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

Seuil de nuisibilité :

Le seuil de nuisibilité est atteint dès lors qu'on dénombre 30 pucerons par tige entre début floraison et fin floraison + 2-3 semaines.





POIS DE PRINTEMPS

Le réseau est constitué de 9 parcelles.

Stade

Les stades s'échelonnent du stade 10 feuilles à jeunes gousses de 2 cm.

Maladies

Ascochyte

Stade d'observation :

Les symptômes d'ascochyte doivent être surveillés :

-depuis le stade « début floraison » jusqu'au stade « fin floraison ».

Analyse du risque :

- ⇒ Pour les parcelles protégées avant les pluies et ayant reçu des précipitations inférieures à 30 mm : le risque est faible.
- ⇒ Pour les parcelles non protégées ou pour celles qui l'ont été mais ayant depuis reçu des précipitations supérieures à 30 mm : le risque est moyen à élevé



Ravageurs

Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

Seuil de nuisibilité :

Le seuil de nuisibilité est atteint dès lors qu'on dénombre 30 pucerons par tige entre début floraison et fin floraison + 2-3 semaines.

Tordeuses

1 piège à Coulmier-le-sec avec 83 tordeuses et 1 piège avec un cumul de 129 tordeuses dans l'Auxérois.

Seuil de nuisibilité : Le seuil de nuisibilité pour l'alimentation humaine est un cumul de 100 adultes piégés. Dans ce cas le risque est moyen.

Pour les pois destinés à l'alimentation animale ce seuil est de 400 adultes piégés. Le risque est donc encore faible.

Bruches

La période de risque débute à la formation des 1ères gousses et durant toute la période de floraison des pois.



TOURNESOL

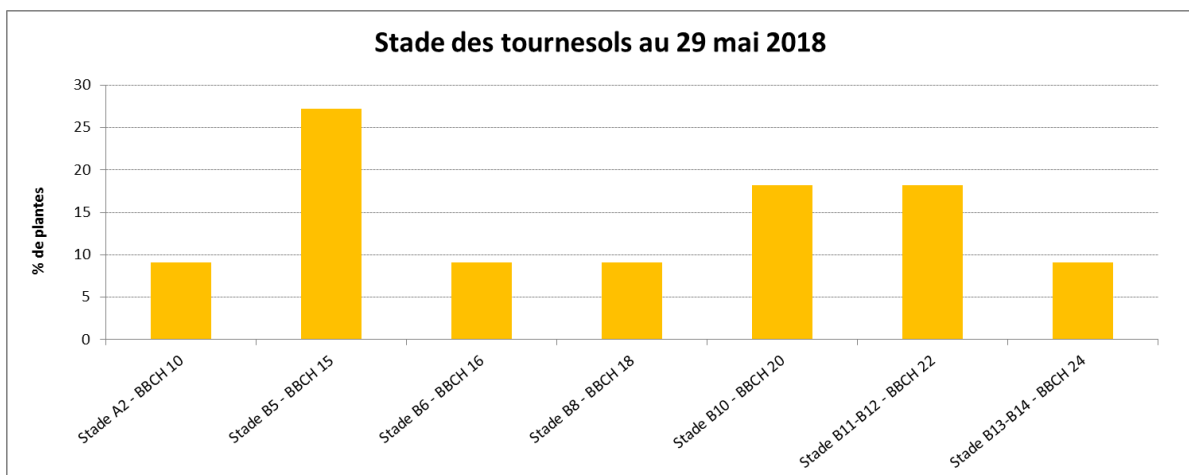
11 parcelles dans le réseau de surveillance.

Stade des tournesols

Le stade des tournesols est très hétérogène. Il s'étend du stade « A2 : Cotylédons étalés » au « stade B13-B14 : la 14^{ème} feuille à 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus ».

Le stade le plus représenté est le « stade B5 »

A la faveur d'un sol humide et de températures douces, le tournesol évolue en stade.



Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Période de sensibilité : de la levée à la formation du bouton floral.

La présence des pucerons verts du prunier est révélée par un début de crispation du feuillage, qui se transforme ensuite en déformation (cloques).

L'intensité des symptômes peut évoluer très vite, en cas de multiplication rapide des insectes.

Seuil de nuisibilité : ne pas intervenir avant 10 % de plantes crispées.

- en dessous de ce seuil, l'attaque peut rester contenue ou cesser d'elle-même (conditions climatiques peu favorables, activité des organismes auxiliaires,...)

- maintenir la surveillance : un traitement insecticide ne permet pas de contrôler une éventuelle reprise d'infestation par des vols d'ailés échelonnés.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 25 du 29 mai 2018



Observations :

6 parcelles sur 11 montrent la présence de pucerons. Seules 4 sur 11 (36%) ont atteint le seuil de nuisibilité.

Lieu	% de plantes avec pucerons	% de plantes avec des crispations de feuilles	Seuil de nuisibilité
Germigney (39)	10	0	Non Atteint
Nance (39)	1	0	Non Atteint
Lessard en Bresse (71)	5	20	Atteint
Petit-Noir (39)	50	15	Atteint
Saint Malo-en Donzois	40	20	Atteint
Cizely	30	10	Atteint

Analyse du risque :

⇒ Pour les parcelles dépassant le seuil de nuisibilité : risque fort.



⇒ Pour les autres parcelles : risque faible, poursuivre la surveillance des parcelles.



Soja

SOJA

6 parcelles dans le réseau de surveillance.

Stade des sojas

La majorité des sojas sont au stade « Deuxième Nœuds : La première feuille trifoliée est développée de telle manière que les bords des limbes ne se touchent plus ».





MAÏS

Au 29 mai 2018, le réseau d'observation est constitué de 34 parcelles : 10 situées en Saône-et-Loire, 7 dans le Jura, 6 dans la Nièvre, 4 en Côte d'Or, 2 en Haute-Saône, 2 dans le territoire de Belfort et 3 dans l'Yonne.

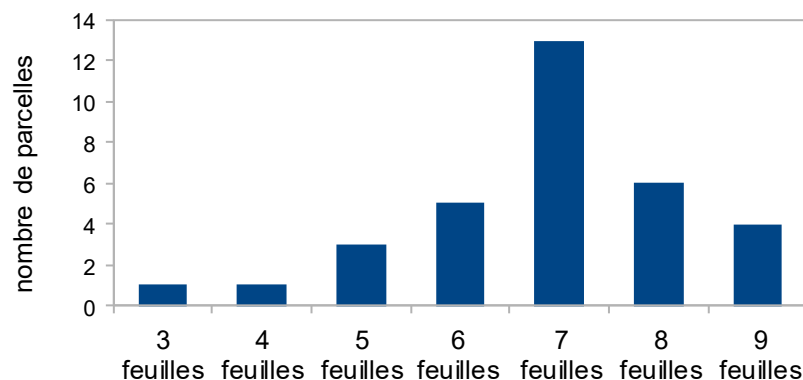
Stade et état du maïs

L'essentiel des semis a été réalisé dans la deuxième quinzaine d'avril. Les levées ont été rapides et les parcelles les plus en avance atteignent le stade 8 à 9 feuilles pour les semis du 16 et 17 avril.

Les conditions humides et chaudes favorisent une croissance du maïs.

Comme la semaine dernière, dans toute la région, de forts orages ont été accompagnés de grêle ou de coulées de boue et de battance.

Stade du maïs le 29 mai 2018



Priorisez tant que possible les solutions de désherbage alternatifs. Entre le stade 6 feuilles à 8 feuilles, il faut éviter l'emploi de certains herbicides (période d'initiation florale). Identifiez les adventices pour choisir les moyens de lutte appropriés. Information sur la flore et les moyens de luttés efficaces: <http://www.infloweb.fr/>

Attention particulièrement à l'ambrosie qui a commencé à lever. La lutte contre cette adventice est obligatoire : <http://www.ambrosie.info>

Sur les parcelles avec des dégâts de grêle récents, le binage est une des méthodes de lutte les plus sélective pour le maïs.

Le binage permet de bien gérer les levées tardives, il améliore aussi l'efficacité des derniers apports d'azote en les incorporant et permet d'aérer les sols battus.



Ravageurs

Limaces

Le stade de sensibilité (semis à 5 -6 feuilles) est le plus souvent dépassé.

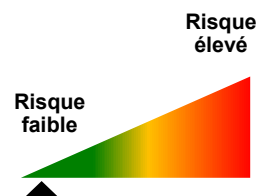
Attention aux semis derrière des récoltes de foin.

Les limaces restent bien présentes avec les conditions humides actuelles, continuer à surveiller les derniers semis.

Pucerons

Sur la tour de piégeage d'Auxerre-La Brosse, de rares ailés de *Rhopalosiphum*, *Metopolophium* ont été piégés. Par contre, la présence de *Sitobion Avenae* est nettement au-dessus de la moyenne des dernières années.

Aucun puceron n'est observé à ce jour dans les parcelles du réseau de suivi.



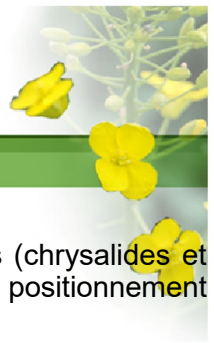
Pyrale

Chrysalidation

Les observations des cages pyrale de Beaune (21) et Chemin(39) ne présentent pas de début de chrysalidation.



Larves de pyrales le 29mai 2018 (cage pyrale de chemin) – Photo P.CHOPART CA39



Dès lors que l'on observe un taux de 15 % de chrysalides (sur un lot de 50 individus (chrysalides et larves hivernantes), un cumul de 110° (en base 10) correspond à la date optimale du positionnement des trichogrammes.

Cet indicateur est parfois insuffisant, il doit être complété par l'observation des adultes.

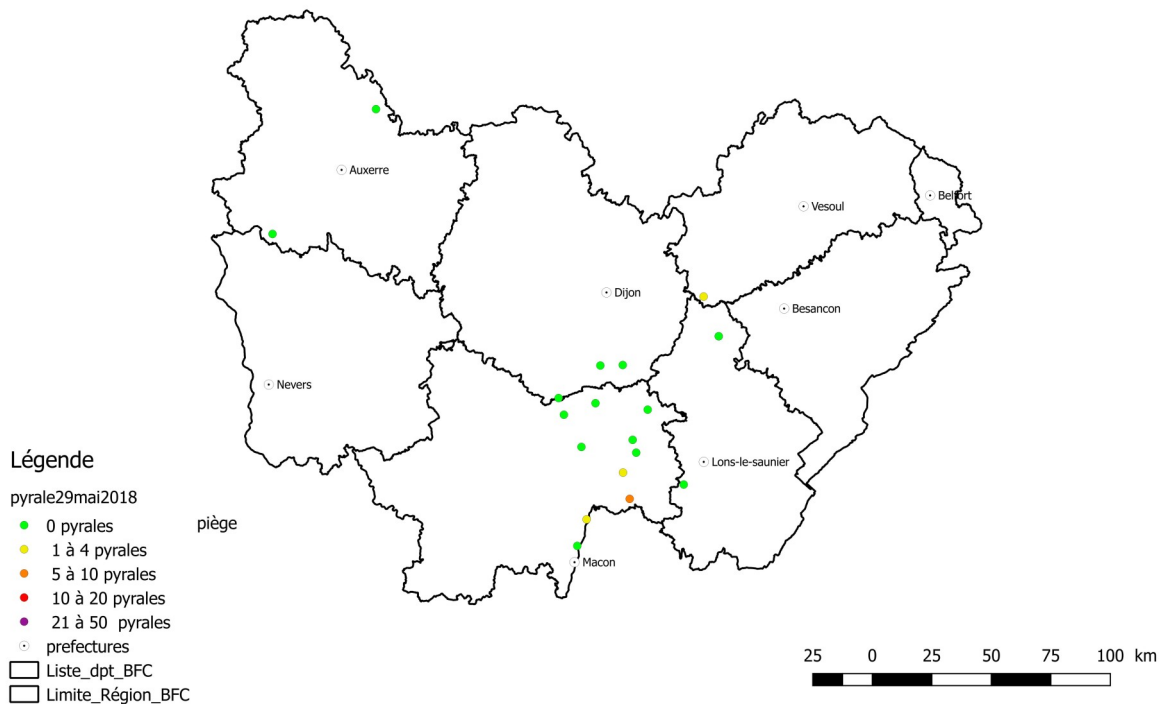
Vol de pyrale

Le début du vol a commencé a débuté en Rhône-Alpes-Auvergne.

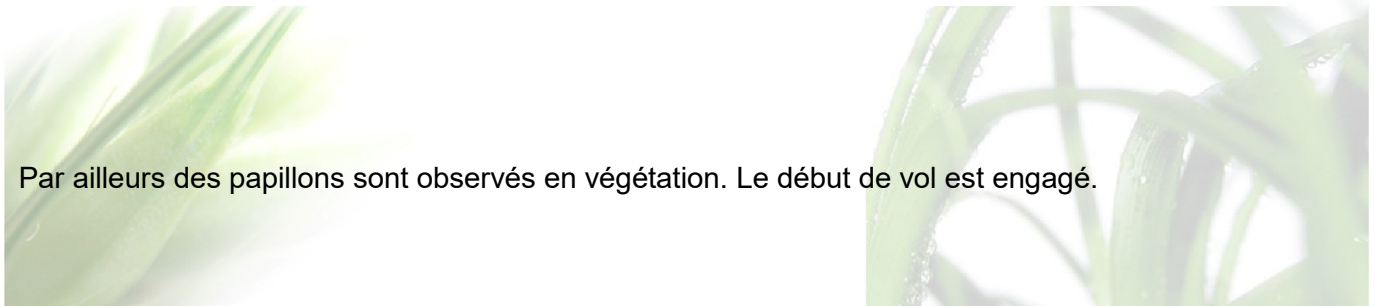
En Bourgogne-Franche-Comté, les pièges à phéromones ont été installés la semaine dernière et observés pour la première fois cette semaine.

Sur les 20 pièges mis en place et relevés, 5 sites ont capturé des papillons adultes : dans le sud de la Saône-et-Loire (Monbellet, Savigny-sur Seille et Montpont) en Haute-Saône à Pesmes et dans l'Yonne à Percey.

Carte présentant les captures de pyrales depuis la semaine dernière.



Par ailleurs des papillons sont observés en végétation. Le début de vol est engagé.





Papillon de pyrale observé le 28 mai 2018 dans les céréales en haute Saône Photo E.COURBET CA70

Vu les températures élevées annoncées pour les 10 jours à venir, l'émergence des papillons pourrait être rapide.

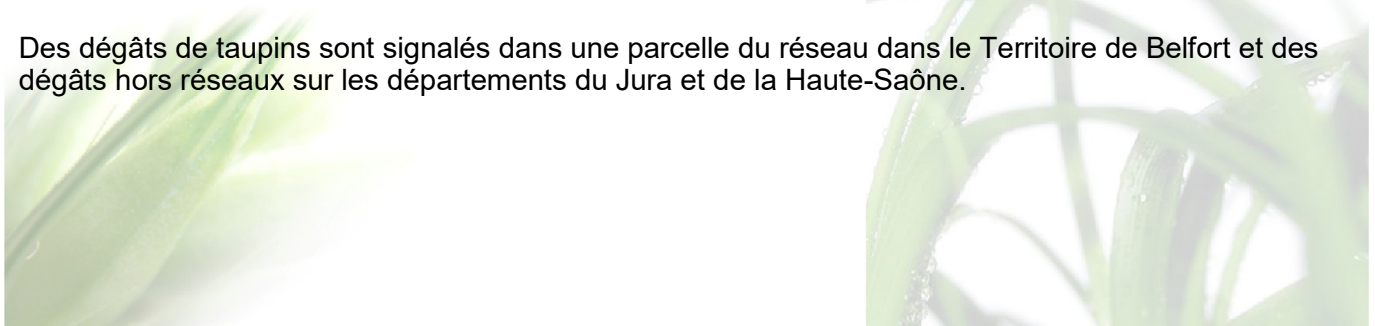
Pose des trichogrammes

Les trichogrammes doivent être posés quand le vol de pyrale est significatif.

- Dans les secteurs les plus précoces au sud de la Bresse (Saône-et-Loire et Jura), **les lâchers devraient se situer la semaine prochaine (6 au 8 juin)**
- Pour les autres régions, la pose des trichogrammes devraient intervenir dans quinze jours ou 3 semaines. **L'information sera précisée dans les prochains bulletins.**

Autres bioagresseurs

Des dégâts de taupins sont signalés dans une parcelle du réseau dans le Territoire de Belfort et des dégâts hors réseaux sur les départements du Jura et de la Haute-Saône.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 25 du 29 mai 2018



Pour toute information sur l'état sanitaire de la betterave sucrière, retrouvez le BSV betteraves sur le site de la Chambre régionale d'agriculture, en cliquant [ici](#)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action co-pilotée par le **Ministère chargé de l'Agriculture** et le **Ministère chargé de l'environnement**, avec l'appui financier de l'**Agence Française pour la Biodiversité** par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement